



So British! – Vendredi 16 décembre 2016

Week-end **Joyeuses Fêtes** - 16-18 décembre

Quoi de mieux que la musique pour célébrer les temps de fêtes religieuses ? Intimement liée, en Occident, au christianisme, elle rythme les temps forts du calendrier chrétien, Pâques et Noël.

Les concerts-promenades du Musée donnent par exemple le dimanche un aperçu des chansons et contes autour de l'univers de Noël. De plus amples dimensions sont les véritables monuments musicaux, Passions ou oratorios, que Bach, fermement impliqué dans la vie religieuse de la communauté à laquelle il appartenait, a édifié pour ces grandes occasions. Tissé en grande partie de pages antérieures, l'*Oratorio de Noël* – ou plutôt, comme l'intitule le compositeur, l'*Oratorio donné en musique pour les fêtes de la Nativité* – est conçu pour les célébrations de l'hiver 1734-1735 : Laurence Equilbey, à la tête d'Accentus, du Poème Harmonique et d'un aréopage de solistes distingués, le donne en deux concerts sur la journée du samedi 17 décembre.

Déroulé par Douglas Boyd, le programme de la veille, entre pièces orchestrales, musique chorale et musique avec solistes, fait voyager l'auditeur entre une œuvre vraisemblablement composée avant 1700 en Italie et des partitions vocales anglaises du xx^e siècle. D'un côté, un *concerto grosso* de Corelli composé « pour la nuit de Noël », de l'autre, Frank Bridge et Britten (qui fut son élève en composition), avec notamment *A Ceremony of Carols*, délicats chants de Noël pour voix égales et harpe écrits durant la Seconde Guerre mondiale.

Temps des contes au coin du feu, Noël est aussi l'occasion de se plonger dans la malle des histoires pour petits et grands, et d'en sortir celle de la jeune fille sans mains. Ce récit des frères Grimm, qui a récemment inspiré un très beau film d'animation de Sébastien Laudenbach, est interprété dans une version d'Emmanuelle Cordoliani racontée par Olivier Boudrand et mise en musique par David Walter, qui y mène Sandrine Buendia et les musiciens de l'Orchestre National d'Île-de-France.

Enfin (ou plutôt d'abord), pour ouvrir le week-end, l'impertinent *Amadeus* de Miloš Forman en ciné-concert *live* : extraits d'opéras, de symphonies, de concertos et de musique chorale dessinent une bande son aux multiples joyaux, avec Ludwig Wicki et Mathieu Romano aux manettes des Siècles pop et de l'Ensemble Aedes.

VENDREDI 16 DÉCEMBRE 2016 – 20H30
SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE

So British!

Arcangelo Corelli

Concerto grosso n° 8 « Pour la nuit de Noël »

Benjamin Britten

A Charm of Lullabies – arrangement Colin Matthews

Frank Bridge

4 Songs

ENTRACTE

Benjamin Britten

A Ceremony of Carols

BIS PARTICIPATIFS :

Anonyme *O Come, All Ye Faithful* – arrangement John Rutter

Franz Xaver Gruber *Silent Night* – arrangement John Rutter

Felix Mendelssohn *Hark! The Herald Angels Sing* – arrangement David Willcocks

Douglas Boyd, direction

Orchestre de chambre de Paris

Sarah Connolly, mezzo-soprano

Maîtrise de Paris

Patrick Marco, chef de chœur

Coproduction Orchestre de chambre de Paris, Philharmonie de Paris.

FIN DU CONCERT VERS 22H35.

L'importance de la chorale dite « amateur » en Grande-Bretagne est considérable. Elle revendique une communion de pensée, qui se révèle avec d'autant plus de force dans les chants de Noël, prisés à la fois pour leur beauté, leur dépouillement et leur simplicité.

Chez Benjamin Britten et son maître Frank Bridge, les chants sont tout aussi populaires et possèdent une veine intimiste et nostalgique. Cet art raffiné qui consiste à « faire simple » existe à toutes les époques, y compris dans la musique instrumentale de Corelli, compositeur d'un célèbre *concerto grosso* sous-titré « *Pour la nuit de Noël* ».

Arcangelo Corelli (1653-1713)

Concerto grosso op. 6 n° 8 « Pour la nuit de Noël »

I. Vivace – Grave

II. Allegro

III. Adagio – Allegro – Adagio

IV. Vivace – Allegro – Largo (Pastorale)

Composition : 1690.

Publication : posthume, en 1714.

Effectif : 2 violons solistes, violoncelle soliste – cordes – clavecin (basse continue).

Durée : environ 13 minutes.

C'est pour son ami et protecteur le cardinal Ottoboni, qui l'hébergeait très confortablement à Rome, que Corelli a écrit ce concerto, le huitième et dernier de ses concertos d'église. Le principe du *concerto grosso*, qu'il a porté à son degré de perfection, oppose un orchestre (le *grosso*) à un trio de solistes (le *concertino*). Toute une série de mouvements brefs et contrastés, nostalgiques ou très joyeux, se succèdent avec souplesse.

La courte introduction Vivace ne comporte que six mesures, faites d'accords et de silences. Le Grave qui suit présente la face très sérieuse de Corelli, presque déchirante mais noble, ne craignant ni les frottements dissonants ni les notes qui traînent (des « retards »).

Le premier *Allegro* déroule un contrepoint très gai entre les deux violons *sol* ; la basse continue trotte, l'orchestre ponctue le discours, approuve

le *concertino* avec jovialité. Comme il s'agit d'un concerto destiné à l'église, cette page guillemetée est simplement indiquée *Allegro* ; dans un concerto « de chambre », elle porterait certainement un nom de danse, par exemple *Courante*.

L'*Adagio* est tripartite puisque sa partie centrale, qui l'interrompt brusquement, est un *Allegro* quasiment *presto*, une précipitation de joie orageuse. De part et d'autre s'étend une plage au tempo très tendre, qui finit avec des arpèges descendants d'une gracieuse douceur.

Dans le dernier *Vivace*, on entend surtout le *concertino*, dont le motif est un chant trillé que l'orchestre complète de façon dialoguée. Le dernier *Allegro* est d'allure populaire. C'est une sorte de bourrée rapide, qui comporte des effets d'écho entre les parties. La fin incombe à la célèbre *Pastorale*, qui est d'ailleurs facultative (« *ad libitum* ») et assez longue ; l'accompagnement en quintes qui imitent des cornemuses évoque bien sûr l'adoration des bergers et soutient une mélodie affectueuse qui est restée un classique de Noël.

Benjamin Britten (1913-1976)

A Charm of Lullabies op. 41 [Un sortilège de berceuses],
cinq chants pour mezzo-soprano

I. A Cradle Song

II. The Highland Balou

III. Sephestia's Lullaby

IV. A Charm

V. The Nurse's Song

Composition : fin 1947 ; orchestration de Colin Matthews en 1990.

Création : le 3 janvier 1948, par Nancy Evans.

Effectif : mezzo-soprano solo – 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes (clarinette basse),
2 bassons – 2 cors – harpe – cordes.

Durée : environ 20 minutes.

Britten a écrit ce cycle à l'intention de l'une de ses interprètes préférées, la mezzo Nancy Evans ; le mari de celle-ci a guidé le compositeur dans un choix de poèmes qui ont en commun le thème de la berceuse. Cette

œuvre est en quelque sorte le pendant féminin de la *Sérénade pour cor, ténor et orchestre* sur le thème de la nuit : en effet, l'ensemble de ce cycle, d'une belle écriture nocturne, respire le mystère et s'inspire nettement de certains lieder de Mahler pour mezzo, ce que la version pour orchestre ne fait que souligner (Colin Matthews est un mahlérien fervent, tout comme l'était Britten).

Le premier chant, sur un texte du poète (et dessinateur visionnaire) William Blake, est très retenu. Les cordes en sourdine énoncent une guirlande un peu orientale en entrées successives qui n'est pas sans rappeler le premier des *Rückertlieder* de Mahler. Les facéties enfantines sont évoquées par l'apparition des deux flûtes en dialogue. Après un bref *forte* (les éclairs), la pièce retourne au calme initial.

Le deuxième chant, en dialecte écossais, s'accompagne de petits appels pointés de bois et d'un bourdon aux basses qui évoquent évidemment les cornemuses. C'est avec tendresse que la voix anticipe les exploits du forban que l'enfant va devenir !

Le troisième chant fait alterner deux tempi, l'un lent et plaintif, l'autre plus vif et articulé. Le refrain, lent, appuyé par le gémissement des cors et hautbois, est presque tragique. Les couplets rapides, accompagnés de *pizzicati* et de flûtes glissant sur de petites notes, éclairent sur un ton plus badin la raison de cette tristesse : le départ du père. La mère l'explique à l'enfant, en souriant à travers ses larmes.

L'avant-dernier chant, agitant des menaces aussi infernales que mythologiques envers l'enfant qui ne dort pas, est une espèce de chasse où galopent les cors bouchés, sinistres, et les bassons, la clarinette basse, grotesques. Le « *Quiet! Sleep!* » impérieux s'accompagne d'accords de harpe résonnant comme la cloche d'un inquiétant minuit.

Le dernier mot revient au dévouement de celle qui berce, toute pénétrée du mystère de la vie, d'une nuit cosmique. La déclamation vocale se détache sur un fond magique de cordes divisées. Un *ostinato* balancé s'installe, qui finira en doux éloignement. L'orchestre se souvient de la *Symphonie n° 10* de Mahler et de sa tonalité flottante entre ce monde et l'autre...

Frank Bridge (1879-1941)

4 Songs [4 Chants], pour mezzo-soprano et orchestre

I. Berceuse

II. Mantle of Blue

III. Day after Day

IV. Speak to Me, My Love!

Composition : 1901-1925.

Effectif : mezzo-soprano solo – 2 flûtes, 2 hautbois (cor anglais), 2 clarinettes, 2 bassons – 4 cors – timbales – harpe – cordes.

Durée : environ 20 minutes.

Ces quatre chants raffinés ont en commun leur caractère d'affectivité intime : chacun s'efforce d'entourer un être aimé de poésie. Le style baigne dans la mouvance symboliste, avec une déclamation très claire, une calme tristesse, une orchestration diaphane.

La *Berceuse*, qui désire apaiser une personne affairée, inscrit la voix dans le lyrisme tissé par les cordes, la douceur un peu capiteuse du cor anglais : le postlude laisse élégamment la parole au violon solo.

Le dernier sommeil, sans doute d'un soldat tué pendant la guerre, est idéalisé sous le bleu manteau (*A Mantle of Blue*) de la Vierge : très sobre, l'image fait l'objet d'une berceuse mélancolique et fine mais nullement funèbre ; les bois s'unissent en un petit chœur quasi religieux.

Très nostalgiques, les bois introduisent *Day after Day*, où s'expriment de délicates attentions pour un bel indifférent, en tout cas un être fermé. La flûte discrètement déchirante, les bouffées passionnées des cordes laissent supposer tout ce que cette empathie comporte, pour l'amoureuse, de douloureux.

Speak to Me, My Love essaie encore de toucher le cœur d'un être ; la nuit qui enveloppe le couple, malgré ses charmes, est symbolique d'une non-communication. La partie vocale frôle la non-tonalité ; les élans de l'orchestre, très debussyste dans ses couleurs, semblent désespérés et s'arrêtent parfois sur un silence.

Benjamin Britten

A Ceremony of Carols op. 28 [Une cérémonie de chants de Noël]

- I. Procession
- II. Wolkum Yole
- III. There Is No Rose
- IV. That Yongë Child
- V. Balulalow
- VI. As Dew in Aprile
- VII. This Little Babe
- VIII. Interlude (harpe seule)
- IX. In Freezing Winter Night
- X. Spring Carol
- XI. Deo Gracias
- XII. Recession

Composition : en mer, en mars 1942, sur des textes en vieil anglais tirés d'un recueil acquis par Britten pendant une escale.

Création : le 5 décembre 1942, à Norwich Castle, par le Fleet Street Choir dirigé par T.B. Lawrence.

Effectif : chœur de filles (40 choristes) – harpe.

Durée : environ 23 minutes.

A Ceremony of Carols est l'une des œuvres sacrées les plus justement populaires de Britten ; par son traitement des voix et de la harpe, ses connotations angéliques sont repensées à travers une écriture mi-moderne mi-modale (archaïque) qui confine à la magie. En début et fin figure la même hymne grégorienne de Noël, *a cappella*. Les autres morceaux peuvent être subdivisés en deux groupes, les lents (ou modérés) et les vifs. Les premiers traduisent l'émerveillement devant le mystère de la Nativité, la fragilité de l'enfant-Christ ou bien le chant berceur de Marie : ainsi le troisième, avec ses conclusions recueillies dans le grave, « *Alleluia, Gaudeamus* » ; le cinquième, qui alterne *sol* et chœur avec des ambiguïtés majeur/mineur ; ou le frissonnant neuvième, avec son *ostinato* et son *crescendo* aux intervalles de plus en plus larges, où l'étonnement frôle l'angoisse. En huitième position, le solo de harpe, sorte de centre de gravité, entonne un chant retenu, d'une transparence hivernale. Par contraste, les pièces vives peuvent traduire un éveil printanier de l'âme (nos 6 et 10), dont la fraîcheur rappelle

l'Hymne à sainte Cécile, exactement contemporain, du compositeur. Mais surtout, elles laissent éclater l'enthousiasme, pimenté d'une petite once d'agressivité : le canon pressé du septième morceau sonne comme un écho dans un impatient tunnel, et le *Deo Gracias* s'enivre de ses lancinants appels.

Isabelle Werck

PARTICIPEZ À NOTRE ENQUÊTE ET GAGNEZ UN CHÈQUE-CADEAU DE 100 € !

Un an et demi après son ouverture,
la **Cité de la musique – Philharmonie de Paris** met en place une :

ENQUÊTE AUPRÈS DU PUBLIC

Afin de mieux connaître le profil des spectateurs et leurs pratiques,
en partenariat avec le ministère de la Culture et de la Communication, la société TEST, institut d'études spécialisé,
viendra à votre rencontre à la fin du concert.

Nous vous remercions de lui réserver le meilleur accueil.

Benjamin Britten

A Charm of Lullabies op. 41

I. A Cradle Song

Sleep, sleep, beauty bright,
Dreaming o'er the joys of night;
Sleep, sleep, in thy sleep
Little sorrows sit and weep.

Sweet babe, in thy face
Soft desires I can trace,
Secret joys and secret smiles,
Little pretty infant wiles.

O! the cunning wiles that creep
In thy little heart asleep.
When thy little heart does Wake
Then the dreadful lightnings break,

From thy cheek and from thy eye,
O'er the youthful harvests nigh.
Infant wiles and infant smiles
Heaven and Earth of peace beguiles.

William Blake

II. The Highland Balou

Hee Balou, my sweet wee Donald,
Picture o' the great Clanronald!
Brawlie kens our wanton Chief
What gat my young Highland thief.
(Hee Balou!)

Leeze me on thy bonnie craigie!
And thou live, thou'll steal a naigie,

Un sortilège de berceuses op. 41

I. Berceuse

Dors, dors, beauté radieuse,
Rêvant des joies de la nuit ;
Dors, dors, dans ton sommeil
Petits soucis peuvent bien pleurer.

Tendre enfant, sur ton visage,
Je devine de doux désirs,
Secret des joies et secret des sourires,
Ruses d'un joli enfantelet.

Oh, quelles ruses se fauillent
En ton petit cœur endormi.
Quand ton petit cœur s'éveille
Tombent alors de terribles éclairs,

De ta joue et de ton œil,
Sur les jeunes moissons si près.
Ruses et sourires de l'enfance
Ciel et terre à la paix trompeuse.

II. Berceuse des Hautes-Terres

Ô chut ! Mon doux petit Donald
Emblème du grand clan Ronald !
Parfaitement enseigné par
[notre capricieux Chef
Qui a engendré mon jeune voleur
[des Hautes-Terres.
(Ô chut !)

Cher à moi est ton beau cou !
Si tu survis, tu vas voler un cheval,

Travel the country thro' and thro' ,
And bring hame a Carlisle cow!

Voyager dans le pays en tous sens,
Et rapporter chez nous une vache
[de Carlisle !]

Thro' the Lawlands, o'er the Border,
Weel, my babie, may thou furdur!
Herry the louns o' the laigh Countrie,
Synne to the Highlands hame to me!

À travers les Basses-Terres, en passant
[la frontière,
Que bien, mon petit, tu prospères !
Harcèle les gars du bas pays,
Après, aux Hautes-Terres jusque chez moi !]

Robert Burns

© 2005, *David Smythe*

III. Sephestia's Lullaby

Weep not, my wanton, smile upon
[my knee;
When thou art old there's grief enough
[for thee.

Mother's wag, pretty boy,
Father's sorrow, father's joy;
When thy father first did see
Such a boy by [him] and me,
He was glad, I was woe;
Fortune changed made him so,
When he left his pretty boy,
Last his sorrow, first his joy.

Weep not, my wanton, smile upon
[my knee;
When thou art old there's grief enough
[for thee.

The wanton smiled, father wept,
Mother cried, baby leapt;
More he crow'd, more we cried,
Nature could not sorrow hide:
He must go, he must kiss
Child and mother, baby bliss,

III. Berceuse de Sephestia

Ne pleure pas, trésor, souris
[sur mes genoux ;
Tu trouveras dans la vieillesse
[bien assez de chagrin.

La mère s'agite, enfant joli,
Souci du père, joie du père ;
Quand ton père découvrit
Garçon né de lui et de moi,
Il fut heureux, moi douleur ;
La fortune l'a tant changé,
Quand il quitta l'enfant joli,
Quelle douleur après sa joie première.

Ne pleure pas, trésor, souris
[sur mes genoux ;
Tu trouveras dans la vieillesse
[bien assez de chagrin.

Trésor a souri, le père a gémi,
La mère a pleuré, l'enfant sursauté ;
Plus il criait, plus nous pleurions,
Nature ne pouvait taire la peine :
Il doit partir et embrasser
L'enfant et la mère, enfant divin,

For he left his pretty boy,
Father's sorrow, father's joy.

Car il a quitté son enfant joli,
Souci du père, joie du père.

Weep not, my wanton, smile upon
[my knee,
When thou art old there's grief enough
[for thee.

Ne pleure pas, trésor, souris
[sur mes genoux ;
Tu trouveras dans la vieillesse
[bien assez de chagrin.

Robert Greene

IV. A Charm

Quiet!
Sleep! or I will make
Erinnys whip thee with a snake,
And cruel Rhadamanthus take
Thy body to the boiling lake,
Where fire and brimstones never slake;
Thy heart shall burn, thy head shall ache,
And ev'ry joint about thee quake;
And therefor dare not yet to wake!
Quiet, sleep!
Quiet, sleep!
Quiet!

Quiet!
Sleep! or thou shalt see
The horrid hags of Tartary,
Whose tresses ugly serpents be,
And Cerberus shall bark at thee,
And all the Furies that are three
The worst is called Tisiphone,
Shall lash thee to eternity;
And therefor sleep thou peacefully
Quiet, sleep!
Quiet, sleep
Quiet!

Thomas Randolph

IV. Sortilège

Silence !
Dors ! Ou je ferai en sorte
Que les Érinyes te fouettent d'un serpent,
Et que le cruel Radamanthe emporte
Ton corps jusqu'au lac bouillonnant,
Où les flammes de l'enfer brûlent à jamais ;
Ton cœur brûlera, ta tête te lancera,
Et tout ton être tremblera ;
Ne t'avise donc pas de te réveiller !
Silence, dors !
Silence, dors !
Silence !

Silence !
Dors ! Ou tu verras
Les terribles harpies du Tartare,
Aux cheveux tressés d'horribles serpents,
Et Cerbère aboiera après toi,
Et les Furies, elles sont trois,
La pire ayant pour nom Tisiphone,
Te fouettera pour l'éternité ;
Dors donc en paix
Silence, dors !
Silence, dors !
Silence !

V. The Nurse's Song

Lullaby baby,
Lullaby baby,
Thy nurse will tend thee as duly as may be.
Lullaby baby!

Be still, my sweett sweeting, no longer
[do cry;
Sing lullaby baby, lullaby baby.
Let dolours be fleeting, I fancy thee, I...
To rock and to lull thee I will not delay me.

Lullaby baby,
Lullabylabylaby baby,
Thy nurse will tend thee as duly as may be
Lullabylabylaby baby

The gods be thy shield and comfort
[in need!
The gods be thy shield and comfort
[in need!
Sing Lullaby baby,
Lullabylaby baby

They give thee good fortune and well
[for to speed,
And this to desire... I will not delay me.
This to desire... I will not delay me.

Lullaby baby,
Lullabylaby baby,
Thy nurse will tend thee as duly as may be.
Lullabylabylabylaby baby.

V. La Chanson de la nourrice

Dors bébé,
Dors bébé,
Ta nourrice va te soigner aussi dûment
[qu'il faut.
Dors bébé !

Ne bouge pas, mon cher chéri,
[ne pleure plus ;
Chante dors bébé, dors bébé,
Que les douleurs soient brèves,
[je t'aime, moi...
Pour te bercer et t'endormir,
[je ne saurais attendre.

Dors bébé,
Dors, dors, dors bébé,
Ta nurse va te soigner aussi dûment
[qu'il faut.
Dors bébé !

Que les dieux soient ta sauvegarde et ton
[réconfort quand tu es dans le besoin !
Que les dieux soient ta sauvegarde et ton
[réconfort quand tu es dans le besoin !
Chante dors bébé,
Dors bébé

Ils te donnent chance pour que
[tu réussisses,
Et pour ce désirer... je ne saurais attendre.
Ce désirer... je ne saurais attendre

Dors, dors,
Dors bébé,
Ta nourrice va te soigner aussi dûment
[qu'il faut.
Dors, dors, dors, dors bébé.

John Philip

Frank Bridge

4 Songs

I. Berceuse

What does little birdie say
In her nest at peep of day?
Let me fly, says little birdie,
Mother, let me fly away.
Birdie, rest a little longer,
Till the little wings are stronger,
So she rests a little longer,
Then she flies away.
What does little baby say,
In her bed at peep of day?
Baby says, like little birdie,
Let me rise and fly away.
Baby, sleep a little longer,
Till the little limbs are stronger.
If she sleeps a little longer
Baby too shall fly away.

Alfred, Lord Tennyson

II. Mantle of Blue

O, men from the fields!
Come gently within.
Tread, softly, softly,
O! men come on.

Mavourneen is going
From me and from you,
Where Mary will fold him
With mantle of blue!

4 Chants

I. Berceuse

Que dit petit oiseaulet
Dans son nid quand le jour pointe ?
Laisse-moi voler, dit petit oiseaulet,
Mère, laisse-moi voler.
Oiseaulet, repose-toi un peu plus ;
Que tes petites ailes deviennent plus fortes,
Il se repose donc un peu plus,
Puis s'envole.
Que dit l'enfantelet
Dans son lit quand le jour pointe ?
L'enfant dit, comme petit oiseaulet,
Laisse-moi grandir et m'envoler.
Enfant, dors un peu plus ;
Que tes petits membres deviennent
[plus forts,
S'il dort un peu plus,
L'enfant s'envolera lui aussi.

(1901)

III. Manteau d'azur

Vous, hommes des champs !
Entrez donc sans bruit.
Avancez, tout doux, tout doux,
Venez donc.

Car mon trésor s'en va
Loin de moi et de vous,
Là où Marie l'enveloppera
D'un manteau d'azur !

From reek of smoke
And cold of the floor,
And the peering of things
Across the half door.

O, men from the fields!
Soft, softly come thro'.
Mary puts round him
Her mantle of blue.

Loin des odeurs de fumée
Et du sol gelé,
Et de ce que l'on devine
À travers la porte fermière.

Oh vous, hommes des champs !
DouceMENT, tout doux, entrez donc.
Marie l'enveloppe
De son manteau d'azur.

Padraic Colum

(1918)

© Lowe & Brydone Printers Ltd., London

III. Day after Day

Day after day he comes and goes away.
Go, and give him a flower from my hair,
[my friend.
If he asks who was it that sent it, I entreat
[you do not tell him my name
[for he only comes and goes away.
He sits on the dust under the tree.
Spread there a seat with flowers and leaves,
[my friend.
His eyes are sad, and they bring sadness
[to my heart.
He does not speak what he has in mind;
[he only comes and goes away.

II. Jour après jour

Jour après jour il arrive et repart.
Va et donne-lui une fleur de mes cheveux,
[mon amie.
S'il demande qui l'a envoyée, je te supplie
[de lui taire mon nom car il n'est que
[celui qui arrive et repart.
Il s'assoie dans la poussière sous l'arbre.
Répands là un tapis de fleurs et de feuilles,
[mon amie.
Ses yeux sont tristes, ils n'apportent
[que tristesse à mon cœur.
Ce qu'il a en tête il le tait ; il n'est que
[celui qui arrive et repart.

Rabindranath Tagore

(1922-1925)

IV. Speak to Me, My Love!

Speak to me, my love! Tell me in words
what you sang.

The night is dark. The stars are lost
in clouds. The wind is sighing through
the leaves.

I will let loose my hair. My blue cloak
will cling round me like night. I will clasp
your head to my bosom; and there
in the sweet loneliness murmur on your
heart. I will shut my eyes and listen.

I will not look in your face.

When your words are ended, we will sit
still and silent. Only the trees will whisper
in the dark.

The night will pale. The day will dawn.

We shall look at each other's eyes
and go on our different paths.

Speak to me, my love! Tell me in words
what you sang.

IV. Parle-moi, mon amour !

Parle-moi, mon amour ! Mets en mots
ce que tu as chanté.

La nuit est sombre. Les étoiles
se perdent dans les nuages. Le vent
souple entre les feuilles.

Je vais détacher mes cheveux.

Ma cape bleue me couvrira comme la nuit.
Je tiendrai ta tête serrée contre mon sein ;
et là dans le doux murmure de la solitude,
sur ton cœur. Les yeux fermés j'écouterai.
Sans regarder ton visage.

Quand les mots se tairont, nous resterons
en silence. Avec seulement le murmure
des arbres dans l'obscurité.

La nuit pâlera. Le jour se lèvera. Nous
nous regarderons dans les yeux
et partirons chacun de notre côté.

Parle-moi, mon amour ! Mets en mots
ce que tu as chanté.

Rabindranath Tagore

(1922-1925)

Benjamin Britten

A Ceremony of Carols op.28

I. Procession

Hodie Christus natus est:
Hodie Salvator apparuit:
Hodie in terra canunt angeli:
Laetantur archangeli:
Hodie exultant justi dicentes:
"Gloria in excelsis Deo".
Alleluia.

II. Wolcum Yole

Wolcum be thou hevenè king.
Wolcum, bornin one morning,
Wolcum for whom we sall sing!
Wolcum Yole!
Wolcum be ye, Stevene and jon,
Wolcum, innocentes everyone,
Wolcum, Thomas marter one,
Wolcum Yole!
Wolcum be ye, good newe Yere,
Wolcum, Twelfthe Day both in fere,
Wolcum, seintes lefe and dere,
Wolcum Yole!
Wolcum be ye Candelmesse,
Wolcum be ye Quene of bliss,
Wolcum bothe to more and lesse.
Wolcum yole
Wolcum be ye that are here,
Wolcum alle and make good cheer.
Wolcum alle another yere.
Wolcum Yole!

Une cérémonie de chants de Noël op. 28

I. Procession

Aujourd'hui, Christ est né :
Aujourd'hui le Sauveur est venu ;
Les anges chantent sur la terre :
Que les archanges soient joyeux ;
Les justes sont transportés de joie et disent :
« Gloire à Dieu ».
Alléluia.

II. Bienvenue Noël

Bienvenue à toi, roi céleste,
Bienvenue, toi né un matin,
Bienvenue toi pour qui nous chanterons !
Bienvenue Noël !
Bienvenue à vous, Étienne et Jean,
Bienvenue à tous les innocents,
Bienvenue à Thomas le martyr,
Bienvenue Noël !
Bienvenue à vous, bon Nouvel An,
Bienvenue à la Fête des Rois,
Bienvenue, chers saints bien-aimés,
Bienvenue Noël !
Bienvenue à la fête de la Purification,
Bienvenue à la Reine du bonheur,
Bienvenue à grands et petits,
Bienvenue Noël !
Bienvenue à vous qui êtes ici,
Bienvenue à tous, et bonne fête,
Bienvenue à tous cette année encore,
Bienvenue Noël !

III. There Is No Rose

There is no rose of such vertu
As is the rose that bare Jesu.
Alleluia.

For in this rose containèd was
Heaven and earth in litel space,
Res miranda.

By that rose we may well see
There be one God in persons three,
Pares forma.

The aungels sungen the shepherds to:
'*Gloria in excelsis Deo.*
Gaudeamus.'

Leave all this werdly mirth,
And follow we this joyful birth.
Transeamus.

IV. That Yongë Child

That yongë child when it gan weep
With song she lullèd him asleep:
That was so sweet a melody
it passèd alle minstrelsy.
The nightingalë sang also:
Her song is hoarse and nought thereto:
Whoso attendeth to her song
And leaveth the irst then doth the wrong.

V. Balulalow

O my dear hert, young jesu sweit,
Prepare thy creddil in my spreit,
And i sall rock thee to my hert,
And never mair from thee depart.
But i sall praise thee evermoir
With sanges sweit unto they gloir:
The knees of my hert sall i bow,
And sing that richt Balulalow.

III. Il n'y a aucune rose

Il n'y a aucune rose qui a tant de vertus
Que celle qui a porté Jésus.
Alléluia.

Car dans cette rose étaient contenus
Le ciel et la terre dans cet espace,
Res miranda. (Chose merveilleuse)
Grâce à cette rose, nous pouvons voir
Qu'il y a un seul Dieu en trois personnes,
Pares forma. (Paraissant en splendeur)

Les anges ont chanté aux bergers :
« *Gloria in excelsis deo.*

Gaudeamus. » (Réjouissons-nous)
Laissons tous ces plaisirs mondains
Pour suivre cette naissance joyeuse.
Transeamus. (Allons-y)

IV. Ce jeune enfant

Quand ce jeune enfant s'est mis à pleurer,
Elle l'a endormi avec une berceuse
Dont la mélodie était si douce
Qu'elle dépassait tout l'art de la musique.
Le rossignol a chanté aussi,
En comparaison la berceuse est rauque
[et sans valeur :
Celui qui écoute le rossignol
Et abandonne la berceuse a tort.

V. Berceuse

Ô mon cher cœur, doux petit Jésus
Prépare-toi un berceau dans mon esprit
Et je te bercerais dans mon cœur,
Et plus jamais je ne te quitterai.
Mais je te louerai éternellement
Avec des chansons à ta gloire :
Je m'inclinerai dans mon cœur
Et chanterai Balulalow.

VI. As Dew in April
I sing of a maiden
That is makèles:
King of all kings
To her son she ches.

He came al so stille
There his moder was,
As dew in Aprille
That falleth on the grass.

He came al so stille
To his moder bour,
As dew in Aprille
That falleth on the flour.

He came al so stille
There his moder lay,
As dew in Aprille
That falleth on the spray.

Moder and mayden
Was never none but she;
Well may such a lady
Goddess moder be.

VI. Comme la rosée en avril
Je chante une jeune fille
Qui est sans égale :
Le roi des rois
Comme fils elle choisit.

Il vint si doucement,
Là où sa mère était,
Comme la rosée en avril
Qui tombe sur l'herbe.

Il vint si doucement,
Vers la petite maison de sa mère,
Comme la rosée en avril
Qui tombe sur la fleur.

Il vint si doucement,
Là où sa mère était allongée,
Comme la rosée en avril
Qui tombe sur la branche.

Mère et vierge,
Il n'y jamais d'autre qu'elle ;
Une telle dame peut bien
Être la mère de Dieu.

© Guy Lafaille

VII. This Little Babe

This little Babe so few days old,
Is come to rile Satan's fold;
All hell doth at his presence quake,
Though he himself for cold do shake;
For in this weak unarmèd wise
The gates of hell he will surpise.
With tears he ights and wins the ield,
His naked breast stands for a shield;
His battering shot are babish cries,
His arrows looks of weeping eyes,
His martial ensigns Cold and Need,
And feeble Flesh his warrior's steed.
His camp is pitchèd in a stall,
His bulwark but a broken wall;
The crib his trench, haystalks his stakes;
Of shepherds he his muster makes;
And thus, as sure his foe to wound,
The angle's trumps alarum sound.
My soul, with Christ join thou in ight;
Stick to the tents that he hath pight.
Within his crib is surest ward;
This little Babe will be thy guard.
If thou wilt foil thy foes with joy,
Then lit not from his heavenly Boy.

IX. In Freezing Winter Night

Behold, a silly tender babe
In freezing winter night,
In homely manger trembling lies;
Alas, a piteous sight!

The inns are full, no man will yield
This little pilgrim bed.

VII. Ce petit bébé

Ce petit bébé de si peu de jours
Est venu saccager le berger de Satan ;
Tout l'enfer tremble devant lui
Bien que lui tremble de froid ;
Car sous cette forme faible et désarmée
Il enfoncera les portes de l'enfer.
Avec des larmes, il se bat et gagne ;
Son torse nu est son bouclier,
Ses boulets sont des pleurs de bébé,
Ses lèches des regards en pleurs,
Ses étendards le Froid et le Besoin,
Et sa faible chair son cheval de bataille.
Il a installé son camp dans une étable,
Son rempart n'est qu'un mur fendu,
Son berceau la tranchée, la paille ses pieux,
Et des bergers ses soldats ;
Et ainsi, certain qu'il l'emportera

[sur son ennemi,

Les anges sonnent l'alarme.
Mon âme, bats-toi à côté du Christ ;
Reste près des tentes qu'il a plantées.
Le lieu le plus sûr est son berceau.
Ce petit bébé sera ton gardien.
Si tu veux défaire tes ennemis avec joie
Ne fuis pas ce garçon céleste.

IX. Dans la nuit glaciale de l'hiver

Regardez, un bébé tendre et frêle
Dans la nuit glaciale d'hiver,
Dans une mangeoire ordinaire est étendu
[tremblant :
Hélas, quel triste spectacle !

Les auberges sont pleines, personne
[ne veut céder
Son lit à ce petit pèlerin.

But forced he is with silly beasts,
In crib to shroud his head.

This stable is a Prince's court,
This crib his chair of State;
The beasts are parcel of his pomp,
This wooden dish his plate.

The persons in that poor attire
His royal liveries wear;
The Prince himself is come from Heav'n;
This pomp is prized there.

With joy approach o Christian wight,
Do homage to thy King;
And highly praise his humble pomp,
Which he from Heav'n doth bring.

X. Spring Carol

Pleasure it is
To hear, iwis,
The Birdès sing.
The deer in the dale,
The sheep in the vale,
The corn springing.
God's purveyance
For sustenance,
It is for man.
Then we always
To give him praise,
And thank him than,
And thank him than.

Ainsi il est forcé de rester
[avec les humbles bêtes,
Dans une mangeoire d'ensevelir sa tête.

Cette étable est une cour de prince,
Cette crèche son trône ;
Les bêtes font partie de sa pompe,
Ce plat en bois est sa vaisselle.

Les personnes dans ces pauvres habits
Portent sa livrée royale ;
Le prince lui-même est venu du ciel ;
Cette pompe est appréciée ici.

Avec joie, approche, ô homme chrétien,
Rends hommage à ton Roi ;
Et loue hautement son humble pompe
Qu'il apporte du ciel.

© Guy Lafaille

X. Chant de printemps

C'est un plaisir
D'entendre, c'est vrai,
Les oiseaux chanter,
Le cerf dans le vallon,
Les moutons dans la vallée,
Le blé qui pousse,
La prévoyance de Dieu
Pour nourriture
C'est pour l'homme.
Alors toujours nous
Chantons ses louanges,
Et le remercions ainsi,
Et le remercions ainsi.

© Guy Lafaille

XI. Deo Gracias

Deo gracias!

Adam lay ibouden, bouden in a bond;
Four thousand winter thought he
[not to long.

Deo gracias!

And all was for an appil, an appil
[that he tok,
A clerkès inden written in their book.

Deo gracias!

Ne had the appil takèben,
Ne hadè never our lady
A benhevenè quene.
Blessèd be the time that appil takè was.
There-fore we moun singen:
Deo gracias!

XII. Recession

Hodie Christus natus est:
Hodie Salvator apparuit:
Hodie in terra canunt angeli:
Laetantur archangeli:
Hodie exultant justi dicentes:
"Gloria in excelsis Deo".
Alleluia.

XI. Rendons grâce à Dieu

Rendons grâce à Dieu !

Adam resta enfermé, enfermé dans un lien ;
Quatre mille hivers n'étaient pas
[trop longs pour lui.

Rendons grâce à Dieu !

Et le tout pour une pomme, une pomme
[qu'il avait prise,
Ainsi les clerks l'ont trouvé écrit
[dans leur livre.

Rendons grâce à Dieu !

Si la pomme n'avait pas été prise,
Jamais notre Dame
N'aurait été la reine des cieux.
Béni soit le moment où la pomme
[a été cueillie.
C'est pourquoi nous devons chanter :
Rendons grâce à Dieu !

XII. Récession

Aujourd'hui, Christ est né :
Aujourd'hui le Sauveur est venu ;
Les anges chantent sur la terre :
Que les archanges soient joyeux ;
Les justes sont transportés de joie
[et disent :
« Gloire à Dieu ».
Alléluia.

Bis participatifs

Anonyme

O Come, All Ye Faithful

Accourez, fidèles

O come, all ye faithful, joyful
[and triumphant!

Accourez, vous tous les fidèles, joyeux
[et triomphants !

O come ye, O come ye to Bethlehem;

Venez, venez à Bethléem.

Come and behold him

Voyez le Roi des anges

Born the King of Angels:

Qui vient de naître :

O come, let us adore Him, (x3)

Venez, adorons-le, (x3)

Christ the Lord.

Christ notre Seigneur.

Sing, choirs of angels, sing in exultation,

Chantez, chœur angélique, exultez,

Sing, all ye citizens of Heaven above!

Chantez, vous tous citoyens des cieux !

Glory to God, glory in the highest:

Gloire à Dieu, gloire au plus haut des cieux :

O come, let us adore Him, (x3)

Venez, adorons-le, (x3)

Christ the Lord.

Christ notre Seigneur.

Franz Xaver Gruber (1787-1863)

Silent Night

Silent night, holy night,
Shepherds first saw the sight;
Glories stream from heaven afar,
Heavenly hosts sing Alleluia!
Christ the Savior is born,
Christ the Savior is born!

Silent night, holy night,
Son of God, love's pure light;
Radiant beams from thy holy face
With the dawn of redeeming grace,
Jesus, Lord, at thy birth,
Jesus, Lord, at thy birth.

Ô douce nuit

Ô douce nuit, ô sainte nuit,
Tous les pasteurs sont avertis
Par les anges qui chantent leurs chœurs
Et partout monte un chant de bonheur :
Jésus-Christ le Sauveur est là,
Christ le Sauveur est là !

Ô douce nuit, ô sainte nuit,
Enfant de Dieu, l'amour sourit
Sur la bouche aux contours harmonieux.
Alors sonne ce jour merveilleux,
Jésus, par son avènement !
Par son avènement !

Felix Mendelssohn (1809-1847)

Hark! The Herald Angels Sing

(x 2)

Hark! The herald angels sing:
"Glory to the newborn King!
Peace on earth and mercy mild
God and sinners reconciled!"
Joyful, all ye nations rise
Join the triumph of the skies
With the angelic host proclaim:
"Christ is born in Bethlehem"
Hark! The herald angels sing:
"Glory to the newborn King!"

Hail the heav'n-born Prince of Peace!
Hail the Son of Righteousness!
Light and life to all He brings
Ris'n with healing in His wings
Mild He lays His glory by
Born that man no more may die
Born to raise the sons of earth
Born to give them second birth
Hark! The herald angels sing:
"Glory to the newborn King!"

Écoutez ! Les anges messagers chantent :

(x 2)

Écoutez ! Les anges messagers chantent :
« Gloire au Roi nouveau-né,
Paix sur la terre et douce miséricorde,
Dieu et les pécheurs réconciliés ! »
Levez-vous joyeuses, vous toutes les nations,
Rejoignez le triomphe des cieux ;
Avec l'armée des anges, proclamez :
« Christ est né à Bethléem ! »
Écoutez ! Les anges messagers chantent :
« Gloire au Roi nouveau-né ! »

Saluez le Prince de Paix né des cieux !
Saluez le Soleil de Justice !
Il apporte à tous lumière et vie,
S'élevant, la guérison dans ses ailes.
Doucement, il dépose sa gloire,
Né pour que l'homme ne meure plus,
Né pour élever les fils de la terre,
Né pour les faire renaître.
Écoutez ! Les anges messagers chantent :
« Gloire au Roi nouveau-né ! »

Douglas Boyd

D'abord hautboïste puis chef d'orchestre renommé sur la scène internationale, Douglas Boyd est directeur musical de l'Orchestre de chambre de Paris depuis septembre 2015. Il est également directeur artistique du Garsington Opera. Au cours de ces dernières années, il occupe les postes prestigieux de directeur musical de la Manchester Camerata, de chef principal invité du Colorado Symphony Orchestra et du City of London Sinfonia, de partenaire artistique du Saint Paul Chamber Orchestra et de chef principal de l'Orchestre du Musikkollegium Winterthur. Membre fondateur de l'Orchestre de Chambre d'Europe, il s'implique comme musicien puis à la direction de cet ensemble pendant plus de vingt ans. Récemment, son parcours l'amène à diriger les plus grands orchestres de Grande-Bretagne, dont le Royal Scottish National Orchestra, les orchestres de la BBC, les orchestres symphoniques de Birmingham et de Bournemouth, le Scottish Chamber Orchestra, les London Mozart Players et le Northern Sinfonia. En Europe, il collabore notamment avec l'Orchestre du Gürzenich de Cologne, l'Orchestre National de Lyon, l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich, l'Orchestre de Chambre de Suède, l'Orchestre du Festival de Budapest et le Mozarteum Orchestra de Salzbourg. Chef d'orchestre reconnu à l'international, Douglas Boyd dirige l'Orchestre Symphonique de Nagoya au Japon et

connaît un franc succès en Australie avec les orchestres symphoniques de Sydney et de Melbourne. Il est par ailleurs régulièrement invité à diriger aux États-Unis et au Canada. Récemment, il entame des collaborations avec l'Orchestre Philharmonique de Bergen, l'Orchestre Symphonique de la Radio Finlandaise et l'Australian Youth Orchestra, et retrouve les orchestres symphoniques de Detroit et du Colorado. Ses futurs engagements comprennent des concerts avec l'Orchestre Symphonique de Melbourne, le Sinfonieorchester Basel, l'Orchestre Philharmonique National de Hongrie et la Philharmonie Zuidnederland. À l'opéra, il se produit dans *La Flûte enchantée* au Glyndebourne Opera, *Les Noces de Figaro*, *Don Giovanni* et *La Clémence de Titus* à l'Opera North, *Fidelio* et *Così fan tutte* au Garsington Opera et, enfin, *La grotta di Trofonio* de Salieri à l'Opéra de Zurich. Douglas Boyd enregistre les concertos de Bach (Deutsche Grammophon), son premier enregistrement en tant que chef d'orchestre et soliste, et peut se prévaloir aujourd'hui d'une vaste discographie. Ses enregistrements des symphonies de Beethoven avec la Manchester Camerata, de la *Symphonie n° 4* de Mahler et de *Das Lied von der Erde* lui valent des éloges unanimes. Il grave également les *Symphonies n°s 4 et 8* de Schubert avec le Saint Paul Chamber Orchestra ainsi que plusieurs enregistrements avec le Musikkollegium Winterthur.

Orchestre de chambre de Paris

Créé en 1978, l'Orchestre de chambre de Paris, avec ses quarante-trois musiciens permanents, s'affirme depuis comme l'orchestre de chambre de référence en France. Ses programmes ambitieux et son approche « chambriste », sa volonté de décroiser les répertoires et les lieux et la composante citoyenne de son projet sont les marqueurs d'une identité forte et originale. Son directeur musical depuis 2015, Douglas Boyd, succède à des chefs renommés tels que Jean-Pierre Wallez, Armin Jordan ou encore John Nelson. Au fil des concerts, l'orchestre s'associe à des artistes qui partagent sa démarche. En 2016-2017, il retrouve notamment Sir Roger Norrington, François Leleux, Jonathan Cohen, et entame de nouvelles collaborations avec le compositeur Pierre-Yves Macé, le pianiste François-Frédéric Guy et le chœur Les Cris de Paris. Des solistes renommés comme Anne Gastinel, Kolja Blacher, Bernarda Fink, Michael Schade, Henri Demarquette ou Sarah Connolly rencontrent les talents de demain. Acteur engagé de la vie culturelle à Paris, l'orchestre y assure une présence de proximité. Associé à la Philharmonie de Paris, il se produit également au Théâtre des Champs-Élysées, à la cathédrale Notre-Dame, au Théâtre du Châtelet, au Centquatre, au Théâtre 13, au Monfort Théâtre, à la Salle Cortot... Il cultive une forte identité en France et en Europe en prenant part à des tournées et à de grands festivals. Investi dans

le renouvellement de la relation aux publics, il développe des passerelles entre les différents genres musicaux, les expressions artistiques, et propose de nouvelles formes de concerts participatifs ou d'expériences immersives. Sa démarche citoyenne constitue l'autre face de ce même projet artistique et rayonne dans l'Est de la métropole. Elle s'articule autour de l'éducation, des territoires, de l'insertion professionnelle et de la solidarité. L'orchestre se distingue par une cinquantaine d'enregistrements mettant en valeur les répertoires vocal, d'oratorio, d'orchestre de chambre et de musique d'aujourd'hui.

L'Orchestre de chambre de Paris reçoit les soutiens de la Ville de Paris, de la DRAC Île-de-France – ministère de la Culture et de la Communication, l'aide de Crescendo, cercle des entreprises partenaires, ainsi que du Cercle des Amis. La Sacem soutient les résidences de compositeurs de l'Orchestre de chambre de Paris. L'orchestre rend hommage à Pierre Duvauchelle, créateur de la marque Orchestre de chambre de Paris.

Violons

Philip Bride (premier violon solo)
Franck Della Valle (violon solo)
Olivia Hughes (violon solo)
Nicolas Alvarez
Jean-Claude Bouveresse
Hubert Chachereau
Marc Duprez
Sylvie Dusseau
Nicole León

Hélène Lequeux-Duchesne

Gérard Maitre

Florian Maviel

Mirana Tutuianu

Tiphaine Gaigne

Alexandra Jouannié

Altos

Serge Soufflard (alto solo)

Sabine Bouthinon

Aurélié Deschamps

Philippe Dussol

Claire Parruitte

Lucia Peralta

Violoncelles

Benoît Grenet (violoncelle solo)

Étienne Cardoze

Livia Stanese

Sarah Veilhan

Marion Martineau

Contrebasses

Eckhard Rudolph (contrebasse solo)

Ricardo Delgado

Charlotte Testu Quenehen

Flûtes

Marina Chamot-Leguay (flûte solo)

Bernard Chapron

Hautbois

Guillaume Deshayes

Damien Fourchy

Clarinettes

Florent Pujaila (clarinette solo)

Benoît Savin

Bassons

Fany Maselli (basson solo)

Henri Roman

Cors

Nicolas Ramez (cor solo)

Gilles Bertocchi

Pierre Badol

Antoine Morisot

Trompettes

Pierre Désolé (trompette solo)

Jean-Michel Ricquebourg (trompette solo honoraire)

Timbales

Nathalie (timbales solo)

Harpe

Valeria Kafelnikov

Clavecin

Florian Carré

Sarah Connolly

Sarah Connolly étudie le piano et le chant au Royal College of Music de Londres, dont elle sort diplômée. En 2010, elle est faite commandeur de l'ordre de l'Empire britannique. L'année suivante, elle reçoit le Distinguished Musician Award de l'Incorporated Society of Musicians et, en 2012, le Singer Award de la Royal Philharmonic Society. Considérée comme l'une des plus grandes chanteuses de sa génération, elle est particulièrement remarquée dans les rôles d'Octavian (*Le Chevalier à*

la rose, Strauss), du Compositeur (*Ariane à Naxos*, Strauss), de Didon (*Didon et Énée*, Purcell), de Sesto (*La Clémence de Titus*, Mozart), de Brangäne (*Tristan et Isolde*, Wagner), de Fricka (*La Walkyrie*, Wagner) et dans *Ariodante*, *Alcina* et *Giulo Cesare*, trois opéras de Haendel. Sarah Connolly se produit notamment à la Royal Opera House de Londres, à la Scala de Milan, au Metropolitan Opera de New York, au Bayerische Staatsoper, à l'Opéra de Paris, au Wiener Staatsoper, au Palais des Festivals de Baden-Baden et aux festivals d'Aix-en-Provence et de Glyndebourne. Elle chante également dans les festivals d'Aldeburgh, d'Édimbourg, de Lucerne, Salzbourg, Tanglewood et au Three Choirs Festival ainsi qu'aux BBC Proms de 2009, où elle est remarquée en tant que soliste invitée pour *The Last Night*. Demandée par les plus grands orchestres du monde, elle est proche de chefs tels qu'Ivor Bolton, Riccardo Chailly, Colin Davis, Andrew Davis, Mark Elder, Daniel Harding, Philippe Herreweghe, Vladimir Jurowski, Yannick Nézet-Séguin et Sir Simon Rattle. Nominée deux fois pour un Grammy Award, elle enregistre de nombreux albums.

Maîtrise de Paris

La Maîtrise de Paris est un département du Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris. Elle est mixte depuis 1992 et recrute des enfants à partir de 8 ans. Les élèves reçoivent une formation musicale complète : polyphonie, solfège,

technique vocale, pratique instrumentale (piano, orgue...). La Maîtrise s'est produite ou se produit régulièrement en France et à l'étranger avec de prestigieux chefs et orchestres : Marcel Landowski, Pierre Boulez et l'Ensemble intertemporain, Marek Janowski, Eliahu Inbal, Michel Corboz, Richard Hickox, Seiji Ozawa, John Axelrod, Ingo Metzmacher, l'Orchestre de Paris, l'Orchestre National d'Île-de-France, l'Orchestre National du Capitole de Toulouse, le London Symphony Orchestra, le Boston Symphony Orchestra. La Maîtrise de Paris excelle dans tous les répertoires, qu'il s'agisse de musique classique ou de variétés. Elle reçoit les honneurs de la critique pour la *Petite Messe solennelle* de Rossini, donnée dans le cadre du Festival d'Auvers-sur-Oise sous la direction de son directeur musical Patrick Marco. En 2015, elle est sélectionnée pour représenter la France lors de l'événement Europe Sings réunissant les meilleurs chœurs européens à Vienne, sous la direction de Patrick Marco. Au cours de la saison 2016-2017, la Maîtrise de Paris a le privilège de collaborer avec l'ensemble Pygmalion, l'Orchestre de Paris, l'Orchestre de chambre de Paris et l'Opéra de Nice. La Maîtrise de Paris reçoit le prix de chant choral Liliane Bettencourt décerné par l'Académie des Beaux-Arts ainsi que le coup de cœur de l'Académie Charles-Cros.

La Maîtrise de Paris est soutenue par la DRAC Île-de-France et la Ville de Paris ainsi que par la Fondation Bettencourt

Schueller et la Fondation Safran pour la Musique.

Tianée Achille
Candice Albardier
Julie Bador
Éléonore Barrault
Coline Bernaux
Gabrielle Besse
Lucie Bonzon
Lucie Camps
Mylène Cassan
Laure Cazin
Chiara Ceccarelli
Aliya Davenne-Idrissi
Jeanne David
Aliénor de Vallée
Violette Delhommeau
Marion Ebert
Alix Fivian
Silène Francius-Pilard
Jeanne Gregorutti
Louise Habera
Rebecca Haeri
Zoé Haugomat
Éléonore Jander
Clara Kergall
Lola La Rocca
Alice Le Bourgeois
Youlan Le Seignoux
Alice Lecat
Justine Maucurier
Zoé Ojeda
Laura Perrot
Louise Pfrunner
Céleste Pinel
Iris Aléa Reinald
Madeleine Treilhou

Alice Tremblay
Jeanne Trouboul
Louise Van Den Hole
Adélaïde Vistorky
Léontine Zimmerlin

Patrick Marco

Nommé par le ministère de la Culture et de la Communication, Patrick Marco est directeur musical de la Maîtrise de Paris depuis 1980. Il est nommé directeur du département de direction de chœur au Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris en 1990. Chef de chœur émérite, il dirige pendant dix-huit ans le Chœur de l'Orchestre Colonne et collabore avec les orchestres les plus prestigieux : Orchestre de Paris, Orchestre National d'Île-de-France, Orchestre Colonne, Orchestre Philharmonique de Radio France, Orchestre National du Capitole de Toulouse, London Symphony Orchestra... En 2010, il rejoint la direction du Conservatoire de Puteaux et prend la direction artistique des Concerts du dimanche. En 2012, Patrick Marco est nommé chef du Chœur de l'Orchestre Lamoureux. En 2014-2015, il dirige notamment l'Orchestre National du Capitole de Toulouse et l'Orchestre Symphonique de Saint-Petersbourg. Il est choisi pour représenter la France à Vienne lors de l'événement Europe Sings qui regroupe les meilleurs chœurs européens. En 2016-2017, Patrick Marco poursuit sa collaboration avec le Festival d'Auvers-sur-Oise et des scènes comme la Philharmonie de Paris, La Seine Musicale ou l'Opéra de Nice.

Au cours de sa carrière, Patrick Marco a obtenu le prix de chant choral Liliane Bettencourt décerné par l'Académie des Beaux-Arts (1999) ainsi que le coup de cœur de l'Académie Charles-Cros pour le premier volume des *Chansons de France* (Gallimard Jeunesse, 2001).



LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS REMERCIE

— SON GRAND MÉCÈNE —



— LES MÉCÈNES ET PARTENAIRES DE LA PROGRAMMATION ET DES ACTIVITÉS ÉDUCATIVES —



Champagne Deutz, Fondation PSA Peugeot Citroën, Fondation KMPG
Farrow & Ball, Fonds Handicap et Société, Demory, Agence nationale pour la Cohésion Sociale et l'Égalité des chances

— LES MÉCÈNES ET PARTENAIRES DU PROGRAMME DÉMOS 2015-2018 —



ART MENTOR FOUNDATION LUCERNE



The EHA Foundation



Philippe Stroobant, les Amis de la Philharmonie de Paris, Cabinet Otto et Associés, Africinvest
Les 1095 donateurs de la campagne « Donnons pour Démon »

— LES MEMBRES DU CERCLE D'ENTREPRISES — PRIMA LA MUSICA

Intel Corporation, Rise Conseil, Renault
Gecina, IMCD

Angeris, À Table, Batyom, Dron Location, Groupe Balas, Groupe Imestia, Linkynet, UTB
Et les réseaux partenaires : le Medef de Paris et le Medef de l'Est parisien

— LE CERCLE DES GRANDS DONATEURS —

Patricia Barbizet, Éric Coutts, Jean Bouquot,
Xavier Marin, Xavier Moreno et Marie-Joséphine de Bodinat-Moreno, Jay Nirsimloo,
Raoul Salomon, Philippe Stroobant, François-Xavier Villemain

— LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS —

— LES MÉCÈNES DE L'ACQUISITION DE « SAINTE CÉCILE JOUANT DU VIOLON » DE W. P. CRABETH —

Paris Aéroport
Angeris, Batyom, Groupe Balas, Groupe Imestia

— LES AMIS DE LA PHILHARMONIE DE PARIS —